

Au Canada, la présence de zinc dans les déchets métalliques a toujours été modeste, et jusqu'en 1977 de petites quantités seulement, de l'ordre de 5 000 t, étaient consommées directement pour la production d'alliages de cuivre, d'oxydes de zinc et de poudres de zinc. Vers la fin de 1977, Fers et Métaux Recyclés Ltée a mis en œuvre un système de régénération du métal automobile qui récupère environ 5 000 t par an d'alliage de zinc coulé sous pression, provenant surtout d'automobiles en morceaux. La capacité de l'usine de traiter la portion non ferreuse des automobiles hors de service est supérieure au taux de mise à la ferraille des automobiles au Canada; il est peu probable que de nouveaux établissements soient construits au pays dans un avenir prochain, étant donné la faible ampleur du marché interne.

La consommation de zinc métallique au Canada a augmenté en 1978 pour se fixer à 145 000 t au lieu de 125 000. Cet accroissement semble attribuable à un grand nombre de facteurs, notamment à l'aptitude accrue des consommateurs de zinc à soutenir la concurrence sur les marchés étrangers par suite de la dévaluation du dollar canadien.

## Nickel

### 12.3.4

La production canadienne de nickel en 1978 a diminué de 44% par rapport à 1977 (tableau 12.10). La production mondiale a baissé de 3.8%. A l'Inco Ltd., à Sudbury (Ont.), des coupures importantes de la production au début de l'année ont été suivies par d'autres réductions provoquées par une grève qui a commencé en septembre 1978. La demande accrue de nickel a fait tomber les stocks de nickel de l'Inco à 104 000 t à la fin de 1978, soit une diminution de 50 000 t par rapport à la fin de 1977. En Ontario, les mines North et Crean Hill de la Copper Cliff sont devenues des mines de réserve en 1978. L'usine de laminage de Sudbury a été achevée à la fin de 1977 au coût de \$25 millions, et de petites quantités de bandes ont été produites en 1978. La Falconbridge Nickel Mines Ltd., deuxième producteur en importance au Canada, a réduit ses opérations minières à 50% de la capacité en 1978, et coupé ses effectifs de 750. Deux mines seulement sont demeurées en activité, Falconbridge et Strathcona. Une nouvelle fonderie, qui a coûté \$83 millions, a été mise en service au milieu de l'année.

Au Manitoba, les parties souterraines de la mine Pipe sont devenues des installations de réserve. A la mine Birchtree, dans cette même province, on a surtout effectué des travaux d'aménagement.

## Or

### 12.3.5

Le Fonds monétaire international (FMI) a organisé 12 ventes à l'enchère de l'or au cours de 1978 et vendu 227 t. La quantité totale d'or vendue aux termes du plan, amorcé en 1976, se chiffrait à 535.8 t. Il restait 241.8 t à vendre en mai 1980. Aux États-Unis le Trésor a organisé chaque mois des ventes à l'enchère de l'or à compter de mai 1978, a vendu 126 t d'or au cours de l'année, et a continué à faire des ventes mensuelles en 1979. Les plus offrants aux enchères du FMI et du Trésor américain étaient surtout les banques européennes et les négociants d'or en lingots, mais un certain nombre de banques et de négociants de lingots nord-américains étaient également de gros acheteurs.

La production d'or au Canada en 1978 se chiffrait à 52.9 millions de grammes d'une valeur de \$375.1 millions contre 53.9 millions de grammes d'une valeur de \$272.3 millions en 1977. Le volume de la production a légèrement diminué, mais la valeur s'est accrue de 37.7%. Il existait 22 mines d'or en activité, et 16 usines de traitement de l'or. Une petite mine d'or a été ouverte vers la fin de 1978.

Les mines d'or filonien intervenaient pour 70.0% du total de la production d'or en 1978, contre 73.0% en 1977. L'or récupéré sous forme de sous-produit de l'extraction des métaux communs figurait pour environ 29.0%, et la proportion représentée par l'or placérien était inférieure à celle de l'année précédente. L'Ontario est demeuré la première province productrice d'or, avec 41.7% du total; venaient ensuite le Québec (27.4%), la Colombie-Britannique (12.0%) et les Territoires du Nord-Ouest (11.9%). Le Canada se classait au troisième rang parmi les producteurs mondiaux d'or, loin derrière l'Afrique du Sud et l'Union soviétique.